

Conférence

Échanges et traduction littéraires dans la région euro-méditerranéenne: défis de la prochaine décennie

La conférence pour le 10^{ème} anniversaire de Literature Across Frontiers a été organisée conjointement par la direction générale des bibliothèques et des publications du ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie et le réseau Literature Across Frontiers (LAF), du 26 au 28 mai 2011 à l'Hôtel Dedeman, Istanbul, Turquie.

RAPPORT

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS ET DES RECOMMANDATIONS

La Conférence

Objectifs

La conférence a créé l'occasion de réunir des représentants d'organisations et d'institutions clés travaillant dans le domaine des échanges et de la traduction littéraires, des réseaux européens et internationaux, des ONG culturelles, ainsi que des experts individuels, des chercheurs, des éditeurs et des traducteurs dans le but de discuter des règles et des pratiques actuellement en vigueur dans le domaine des échanges et de la traduction littéraires dans la région euro-méditerranéenne ; une concentration particulière était portée sur les échanges entre l'Europe et le Sud-Est du bassin méditerranéen.

La conférence s'est penchée sur l'environnement dans lequel les œuvres littéraires et les livres, de manière générale, voyagent à travers la région. Elle a mis en évidence les projets réussis et les bonnes pratiques, a identifié les principaux défis et problématiques à aborder lors de la prochaine décennie et a formulé des recommandations.

L'objectif concret est de faire suivre la conférence par un projet sur deux ans dont le but est de construire des passerelles interculturelles entre les pays méditerranéens à travers la littérature dans le cadre du programme d'activités de Literature Across Frontiers.

Les participants

Près de 70 délégués invités, originaires de trente-trois pays, ont participé à cette conférence. Plusieurs délégués ont dû annuler en dernière minute, mais compte tenu de leur contribution aux discussions préparatoires et, nous le souhaitons, leur implication future dans le suivi de la conférence, ils figurent sur la liste des délégués ci-jointe.

Format et sujets

La conférence s'est déroulée comme une réunion de travail, comprenant des séances plénières et des ateliers parallèles, afin d'aborder les sujets suivants :

- Publication de traduction et défis / opportunités de l'ère digitale
- Traducteurs ; leur formation, statut et conditions de travail
- Forums pour échanges littéraires – foires et salons du livre, festivals, projets littéraires
- Littérature, média et compréhension interculturelle / interreligieuse
- Bonnes pratiques et politiques
- Mobilité des professionnels et œuvres littéraires dans la région Euromed

Ces sujets étaient au centre des discussions des ateliers, qui étaient ensuite résumées lors de la séance plénière qui suivait. Un groupe d'animateurs / rapporteurs se sont rencontrés à la fin de la 1^{ère} Journée pour formuler des questions clés destinées aux ateliers de la 2^{ème} Journée, et les comptes rendus définitifs étaient présentés lors de la séance plénière de clôture.

Conférence de presse

Une conférence de presse s'est tenue à la fin de la 2^{ème} Journée avec les intervenants suivants: **Alexandra Büchler** (Literature Across Frontiers), **James Joseph Cassidy** (Commission européenne), **Ümit Yaşar Gozüm** et **Onur Bilge Kula** (ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie).

Organisation

La conférence était conjointement organisée par la direction générale des bibliothèques et des publications du ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie et le réseau Literature Across Frontiers (LAF), et était dirigée par le **Comité de Direction** suivant :

Co-présidents : **Alexandra Büchler** (Literature Across Frontiers) et **Ümit Yaşar Gozüm** (ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie)

Membres : **Sònia Garcia** (Institut Ramon Llull), **Adrian Grima** (Inizjamed), **Christos Chryssopoulos** (Athens International Literature Festival), **Robyn Marsack** (Scottish Poetry Library), **Janis Oga** (Latvian Literature Centre), **Iris Schwanck** (FILI – Finnish Literature Exchange), **Zerrin Yilmaz** (Delta Publishing / Word Express Project) et, représentant le ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie, **Oktay Saydam** (responsable de la section Publication), **Yakup Koç** et **Fatih Özdemir**

L'organisation pratique et la gestion de la conférence étaient prises en charge par l'Equipe de Conférence : **Mari Siôn** et **Zerrin Yilmaz** – Coordination, **Pelin Özer** et **Vildan Bizer** - Assistants de Conférence, **Nia Davies** et **Mehmet Altun** – Documentation

La préparation du contenu de la conférence, du matériel et la communication du suivi étaient pris en charge par **Alexandra Büchler**, **Alice Guthrie** et **Mari Siôn** (LAF).

Un grand merci aux animateurs et aux rapporteurs, et plus particulièrement aux collaborateurs suivants pour leur contribution dans l'élaboration des comptes rendus et la formulation de

recommandations : **Yana Genova, Elizabeth Grech, Alice Guthrie, Taina Helkamo, Neil Hewison, Elin Jones, Robyn Marsack, Christoph Neumann, Müge Sokmen et Emma Turnbull.**

Contexte

Literature Across Frontiers a pour activité d'initier et de collaborer à des projets dans le domaine des échanges et de la traduction littéraires dans l'espace culturel euro-méditerranéen, afin d'encourager le dialogue interculturel entre l'Europe et le Sud-Est méditerranéen à travers la littérature. Les projets LAF ont à leur actif la promotion d'auteurs et d'œuvres littéraires entre les deux régions, ainsi que des projets spécifiques en Turquie, dans les pays arabes et en Israël. Ces projets ont été exécutés en collaboration avec une série de partenaires, à savoir, *Anna Lindh Mediterranean Foundation* pour le dialogue entre les cultures (ALF), *British Council*, *Goethe Institut*, *Bibliotheca Alexandrina*, *Helicon Society for the Advancement of Poetry* en Israël, ainsi que plusieurs partenaires en Turquie.

Les activités de LAF dans la région mettent l'accent sur le travail de développement et comprennent :

- La création et la co-organisation de plusieurs nouveaux festivals littéraires ;
- Les ateliers et séminaires de traduction pour éditeurs et traducteurs ;
- La série d'événements *European Literature Today*, mis en scène en Egypte de 2008 à 2010 ;
- *1001 Books for the Bibliotheca Alexandrina*, une initiative de donation de livres ;
- *Arabic Comics Project* en collaboration avec la Goethe Institut du Caire
- L'initiative *The Cross Border Art Project*, organisée conjointement avec la Fondation Anna Lindh en 2007-2009 et développée dans le cadre de la campagne *Build a Bridge*, a été lancée par ALF suite à la guerre israélo-libanaise l'été 2006. Le projet avait pour but d'utiliser l'expression artistique pour refléter la situation d'une société qui émergeait d'un conflit majeur et d'encourager l'engagement et le dialogue sociaux à travers la participation dans les activités culturelles. Lors de la première étape du projet, cinq artistes de la région euro-méditerranéenne ont effectué un circuit d'un mois à travers le Liban, Israël et la Palestine où ils ont travaillé avec des artistes, des écrivains et des groupes communautaires locaux ; la deuxième étape consistait en une série d'ateliers, de séminaires et une publication produite par LAF.

Le rôle actif de LAF dans l'initiative *Euro-Mediterranean Translation Programme*, concernait les projets suivants :

- Une étude de la traduction littéraire de l'arabe, l'hébreu et le turc vers l'anglais au Royaume-Uni et en Irlande, durant la période 1990-2010 ;
- Un colloque international de deux jours sur l'écriture, l'édition et la traduction dans les langues minoritaires de nations sans État dans la région Euromed, tenu à Istanbul en janvier 2011 ;

- Un projet ayant pour but de développer des modèles pour le recrutement et la formation de traducteurs littéraires des langues européennes vers l'arabe et le turc. L'exécution du troisième projet a été interrompue par les révolutions arabes et reprendra à l'automne 2011.

L'objectif de cette conférence était de capitaliser sur les activités de la plateforme LAF à ce jour et de créer un forum qui aurait pour tâche d'évaluer l'état actuel des échanges littéraires dans la région et de discuter de la collaboration future dans le cadre des activités LAF.

Étapes préliminaires

En préparation à la conférence, les délégués ont reçu un dossier et un questionnaire les interrogeant sur leurs politiques et activités en rapport avec le sujet de la conférence ainsi que des exemples de bonnes pratiques. Les délégués étaient aussi invités à énumérer les obstacles majeurs aux échanges littéraires dans la région Euromed et à suggérer comment ceux-ci pourraient être levés.

Le questionnaire a généré une série de réponses, compilées dans un document transmis avant la conférence, ainsi que le programme, un article de fond et les biographies des délégués (voir annexes 1, 2, 3 et 4).

En résumé, les réponses ont révélé les points suivants:

Hormis les organisations spécialisées dans les activités Euromed, les organisations et institutions représentées n'ont pas de politique Euromed spécifique, bien que certaines soient membres du réseau Euromed, tels que le Réseau Anna Lindh, et qu'elles aient été impliquées dans les activités Euromed, en particulier en collaboration avec LAF.

Les obstacles aux échanges et à la traduction littéraires énumérés par les participants concernent les catégories suivantes :

- Manque d'informations et de connaissances
- Manque de fonds
- Manque de traducteurs et de traductions
- Difficultés liées à l'édition des traductions
- Problèmes de mobilité des écrivains et d'autres professionnels de l'écriture
- Problèmes liés au nombre des agences, au manque de synergie et de coordination
- Intérêt et rôle des médias, stéréotypes
- Défis culturels

Les recommandations susceptibles de favoriser les échanges et la traduction littéraires se présentent comme suit :

- Événements, salons du livre et festivals
- Financement et soutien de l'État
- Réseaux et collaboration
- Formation de traducteurs
- Médias et promotion

- Éditeurs
- Amélioration de la mobilité
- Amélioration de la connaissance et partage des bonnes pratiques

(Pour plus d'informations, voir annexe 1 - Compte rendu des réponses)

Domaines et sujets d'inquiétude

Les sujets mentionnés ci-haut ont été débattus durant les ateliers, et le compte rendu des discussions a été présenté lors des séances plénières qui ont suivi. Un groupe d'animateurs / rapporteurs se sont réunis à la fin de la 1^{ère} Journée pour formuler les questions clés prévues à la discussion de la 2^{ème} Journée. La séance plénière de clôture de la 2^{ème} Journée a permis de récapituler les points principaux et les recommandations faites par la conférence et a adopté la résolution contre la censure (annexe 4).

Les points clés et les sujets d'inquiétude émergents des discussions de la 1^{ère} Journée peuvent être énumérés selon les sous-titres suivants :

1) Politique et financement

Financement public pour les arts et la culture en général

Pourquoi avons-nous besoin de financement public et quels arguments présenter aux décideurs ? Le besoin de sauvegarder la diversité, la qualité et l'indépendance, qui seraient incompatibles avec les intérêts commerciaux, implique que les arts et la culture ne peuvent être livrés aux forces du marché. Le marché du livre ne constitue pas une exception et les œuvres littéraires ne peuvent être traitées comme une commodité, d'autant plus que la traduction littéraire n'en est que particulièrement désavantagée. Les questions de valeur et d'évaluation ont été également soulevées : quel retour pour les investisseurs, et qu'entend-on par « rapport qualité prix » en matière de culture et de production artistique ?

En ce qui concerne le financement UE et national, le principe de subsidiarité « selon lequel l'Union n'agit - sauf pour les domaines de sa compétence exclusive - que lorsque son action est plus efficace qu'une action entreprise au niveau national, régional ou local », qui affecte le domaine de la culture, n'a pas toujours été considéré comme avantageux vis-à-vis des décisions et du soutien pour la culture au niveau national et local. L'UE devrait compléter le soutien fourni au niveau national, en particulier maintenant que nous traversons des coupes budgétaires culturelles strictes à travers l'Europe.

Tout aussi important est le besoin pour la société civile d'être impliquée dans le développement de la politique culturelle ou même d'en être le moteur, et c'est cette société civile qui est, ou devrait être, le principal agent de réalisation. Il existe un danger à ce que les projets culturels soient adaptés pour convenir à la politique plutôt que la politique soit informée par des retours de l'aval vers l'amont. Ce danger-là est réel et doit être évité par le biais de consultation et de dialogue continu entre les décideurs politiques et les bénéficiaires du financement.

Politique en relation avec les échanges littéraires dans l'Euromed

Alors qu'aucune des organisations de littérature nationale d'Europe n'a une politique Euromed spécifique, plusieurs sont conscients du besoin de s'engager dans le Sud méditerranéen et ont développé des projets ou participé à des projets organisés sous l'égide de LAF, et cela afin d'augmenter le flux de traductions de leurs langues vers l'arabe. Avec son programme de traduction TEDA, la Turquie a atteint récemment une augmentation considérable de traductions littéraires du turc vers un certain nombre de langues.

La seule organisation présente déployant une politique euro-méditerranéenne, développée dans le cadre de sa stratégie globale, était la *Next Page Foundation* régionale, dont le rôle est de soutenir la traduction entre l'arabe et les langues de l'Europe de l'Est, ainsi que des projets dans les pays arabes. Elle était la première à mener des études significatives en relation avec la politique de traduction et les habitudes de lecture dans le monde arabe.

Naturellement, d'autres organisations présentes, telles que la Fondation René Seydoux et Babelmed, et les organisations partenaires dans le Programme de Traduction euro-méditerranéen - Anna Lindh Foundation et Transeuropéennes - mettent l'accent sur la région-même.

Le soutien européen à la collaboration et aux échanges culturels dans la région reste cependant minime : le Programme Culturel ne permet qu'une activité limitée dans les pays tiers et, en matière d'échanges littéraires, LAF demeure la seule initiative financée par le Programme Culturel, qui a systématiquement encouragé et mis en avant les échanges littéraires Euromed. Il existe également des programmes spéciaux, comme l'appel aux candidatures pour une collaboration culturelle avec l'Égypte postrévolutionnaire, mais il s'agit dans ce cas de subventions ponctuelles et aux montants très modestes. Enfin, sous le volet traduction du Programme Culturel, seules les langues des pays éligibles sont couvertes ; cela couvre la traduction de et vers le turc, mais ne comprend pas l'arabe ou l'hébreu.

La coopération culturelle Euromed est également encouragée et soutenue par la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, mais une fois de plus le soutien pour les échanges et la traduction littéraires reste limité. Les investissements d'ALF dans ce domaine se sont concentrés sur la recherche des faits et sur la stratégie développée dans le cadre du Programme de traduction euro-méditerranéen avec les partenaires Literature Across Frontiers et Transeuropéennes.

Recommandation :

La littérature et la traduction sont inhérentes au dialogue interculturel dans la région euro-méditerranéenne, et promouvoir ce dialogue nécessitera des investissements plus généreux et durables au niveau national, régional et européen pour une coopération culturelle dans la région au sens large, surtout pour la recherche qualitative et quantitative en vue de développer une politique factuelle, ainsi que pour la mobilité, la formation et la traduction dans les deux directions.

Secteur public ou privé

Comment le secteur public pourrait intervenir dans la sphère fortement commercialisée de l'édition, tout en sauvegardant la diversité culturelle et linguistique et en soutenant la qualité? Quel serait le modèle optimal pour l'édition de traductions (commerciale contre subventionnée) ? Pouvons-nous

trouver de nouveaux modèles de soutien à la culture à travers un partenariat privé – public ?
Pouvons-nous apprendre des autres secteurs, tels que l'industrie de la musique ?

Institutions officielles ou société civile

Des participants ont préconisé le contact direct et sans médiateurs entre les acteurs de la société civile, les ONG culturelles et les partenaires littéraires alternatifs et officieux, plutôt que les relations culturelles officielles et la diplomatie culturelle, et ont souligné le besoin de porter assistance aux ONG culturelles dans le Sud-Med en augmentant leur capacité. Ceci ne peut être atteint que par les échanges équitables et le partage de connaissance et d'expérience, à travers lesquels les deux côtés de la Méditerranée apprennent l'un de l'autre. Les stages et échanges d'acteurs culturels devraient être soutenus dans les deux sens afin d'assurer un équilibre dans les échanges et l'apprentissage. Dans le climat actuel des restrictions budgétaires, quelle voie est prioritaire ? Celle qui est déficitaire actuellement ou celle qui peut contribuer à augmenter la capacité à long terme ? Et comment capitaliser sur les changements récents suite aux mouvements pro-démocratiques ?

Recommandation :

Le rôle de la société civile et du secteur culturel officieux et indépendant doit être reconnu, et ses acteurs soutenus des deux côtés de la Méditerranée, afin d'assurer un contact réciproque direct et sans médiateurs ; le but étant d'atteindre des échanges équitables et de partager la connaissance et l'expérience pour favoriser l'apprentissage mutuel des deux côtés de la Méditerranée.

2) Forums pour les échanges littéraires

Plusieurs forums ont été identifiés comme étant clés aux échanges littéraires : foires du livre, festivals et projets littéraires ont été présentés comme forums et canaux pour les échanges et la distribution de la littérature traduite. Les différents formats servent des utilisations différentes, mais ils ont en commun, dans ce contexte, leur rôle dans la promotion des échanges et de la traduction, et leurs fonctions se chevauchent :

- a) salons du livre pour professionnels (contacts, partage d'informations et droits commerciaux aux salons du livre)
- b) salons du livre ouverts au public (faire accéder le public aux livres et à l'écriture, promotion de la lecture et des contacts, partage d'informations et droits commerciaux aux salons du livre)
- c) Festivals littéraires (faire accéder le public aux livres et à l'écriture, promotion de la lecture)

Salons et foires du livre

La proposition a été faite que la combinaison des modèles salon et festival du livre, assurant un programme littéraire de haute qualité en parallèle avec les stands et les opportunités de contacts des éditeurs, ainsi que des programmes professionnels, pourraient être le modèle idéal dans ce contexte. Le salon du livre de Prague (présent à la conférence) en est un exemple, de même que le salon d'Istanbul et d'autres salons du livre qui ciblent également le grand public plutôt que de se présenter principalement comme foires professionnelles. Dans le monde arabe, ce modèle est encore rare et devrait être encouragé. Le financement de tels programmes culturels et professionnels constituent une problématique ici.

Deux exemples d'action positive ont été cités dans le cadre des échanges littéraires entre le monde arabe et l'Europe de l'Est : Le salon du livre de Prague qui s'est concentré sur la littérature arabe et la Slovaquie qui a systématiquement fait la promotion de sa littérature dans les pays arabophones ces dernières années. Les deux pays ont un énorme déficit de traduction dans les deux directions, mais espèrent redresser la situation grâce à l'intervention de traducteurs qualifiés. Le manque de connaissances et d'intérêt de la part des lecteurs semble être l'obstacle majeur. Le recrutement, la formation et le soutien des traducteurs, l'entretien du contact avec les éditeurs et les périodiques littéraires, ainsi que l'octroi de bourses pour la traduction, sont considérés comme la marche à suivre.

Festivals

Les festivals se placent souvent à califourchon sur le domaine public et privé, et la question est de savoir à quel point ils fonctionnent comme véhicule commercial pour le lancement promotionnel de nouveaux titres (ce qui est le cas également des programmes de salons du livre), ou s'ils sont en mesure d'englober un rôle plus large : prise de contacts et forums d'échanges. Le modèle commercial se pratique largement au Royaume-Uni et certains pays, alors que le modèle non commercial est clairement établi en Europe de l'Est où les festivals littéraires sont plus petits. Leur rôle cible le grand public tout en créant un forum où auteurs, traducteurs, éditeurs et acteurs du monde culturel se rencontrent et échangent idées et connaissances, discussions de projets, etc.

Les questions suivantes ont été soulevées à cet effet: comment les festivals encouragent-ils la lecture et la relation avec la littérature à un niveau plus profond ? Quelle impression les apparitions d'auteurs laissent-elles auprès des audiences de festivals coûteux ?

La région Sud-Med

Bien qu'il y ait plusieurs salons du livre en Turquie (salons du livre TUYAP à Istanbul, Bursa, Diyarbakir) et dans le Sud-Med (Beyrouth, le Caire, Casablanca, Jérusalem), il leur manque cependant la dimension européenne et fonctionnent surtout comme « bazars de livres » pour le grand public, dû principalement au manque de réseaux de distribution efficaces dans le monde arabe. Chacun de ces salons a son caractère distinctif et leur contenu international est fourni principalement par des instituts culturels étrangers ou des ambassades, plutôt que par la profession-même.

Quant aux festivals, la Turquie organise plusieurs festivals de poésie, mais le premier festival littéraire basé sur le modèle international a eu lieu il y a à peine quelques années (Istanbul Tanpinar Literature Festival organisé par l'agence Kalem). Le modèle de festival littéraire a été largement exporté d'Europe vers le monde arabe (par exemple les événements ponctuels Beirut39 Hay Festival, PalFest, Emirates Airlines Dubai Festival of Literature et les festivals dans le Maghreb). Une étude des festivals dans la région devrait répondre aux questions suivantes : Quels sont leurs buts et leurs cibles ? Quelle démarche suivent-ils dans la diffusion d'œuvres littéraires, en particulier la poésie ; tradition locale ou modèle de festival commercial occidental, et comment cela répond aux attentes des audiences locales ? Fonctionnent-ils comme des forums de réseaux de contacts ? Comment les médias réagissent-ils à leur égard ? Comment encouragent-ils la lecture auprès de larges audiences et des jeunes ?

En Europe, par exemple, le festival de poésie la Voix de la Méditerranée à Lodève dans le Sud de la France crée un espace de dialogue entre poètes de la région élargie, audiences et éditeurs de

poèmes français. A Malte, nous avons le Malta Festival of Mediterranean Literature, organisé par l'ONG culturelle Inizjamed ; en Greece, le DaseinFest – Athens International Literature Festival, qui se concentre sur de jeunes auteurs et sur le croisement entre littérature et d'autres formes d'art. Ils sont tous les deux de taille modeste mais mettent l'accent sur la réunion d'artistes et d'écrivains sur une période donnée, et le potentiel de développement qui en découle. Nous avons de bonnes raisons de soutenir des initiatives et modèles similaires dans ce contexte.

Projets

Quant aux projets, les divers modèles partagent les fonctions suivantes qui se chevauchent également :

- a) Réseaux de contacts et partage des connaissances, échanges professionnels
- b) Collaboration, création et production de nouveau travail à travers les cultures et les langues (nouvelles traductions ou écriture, leur présentation et diffusion)
- c) Diffusion de travail et d'informations (projets médias, publications, sites web, CD, DVD)

La notion de viabilité des projets de coopération et des collaborations artistiques était discutée du point de vue des opérateurs et artistes culturels d'une part, et du point de vue des organes de financement d'autre part. Il semble que les investisseurs assimilent la viabilité à la capacité à afficher une indépendance des financements dans l'avenir, en particulier de la source du financement qui a soutenu les étapes initiales du projet. En revanche, la viabilité pour les artistes et les opérateurs culturels signifie continuité et développement des relations de travail dans un environnement de soutien, ce qui mène dans un deuxième temps au développement et à la création de nouveau travail.

La question est de savoir comment ces notions peuvent être conciliées ; le manque de sécurité financière de la part des ONG désireuses de coopérer à travers les cultures autrement que selon le « modèle de diplomatie culturelle » adopté par l'Etat, les organes semi-étatiques et les institutions constitue un problème majeur qui devrait être abordé dans l'avenir.

Recommandation :

- a) Identifier et analyser des exemples de bonnes pratiques dans le domaine des échanges et de la traduction littéraires en rapport avec les forums tels que les salons du livre, les festivals et les projets afin de développer des conseils pour une coopération future dans ce domaine.

3) Mobilité

La mobilité des professionnels de la littérature à travers la région est centrale à la bonne marche des échanges culturels et littéraires, et les restrictions de visa, sans cesse grandissantes dans la zone Shengen et dans les îles britanniques, constituent un souci majeur pour les organisations engagées dans la coopération culturelle entre l'Europe et le Sud Med.

Le manque de mobilité dans l'octroi des financements est un autre souci, surtout en cette période de coupes budgétaires. Par conséquent, les organisations et les personnes consacrent un temps disproportionné pour assurer de petites sommes d'argent dans le but de financer les déplacements nécessaires.

Recommandations :

- a) Récolter plus d'informations sur les soutiens disponibles au niveau de l'UE, ainsi qu'aux niveaux régional et national, pour la mobilité à travers les pays méditerranéens ; développer des recommandations plus détaillées en coopération avec d'autres réseaux et organisations dans le but d'augmenter la capacité et les ressources des fonds existants ; et établir des fonds de mobilité à réponse rapide pour faciliter la mobilité des professionnels de la culture, comprenant auteurs, traducteurs, chercheurs, personnel et organisateurs littéraires indépendants.
- b) Etudier la faisabilité de fonds de mobilité UE gérés par un consortium européen d'organisations régionales qui pourrait ensuite les redistribuer selon un procédé de réponse rapide simplifié, basé sur la connaissance du terrain et de ses acteurs.
- c) D'une part, les gouvernements de l'UE devraient être sollicités selon le modèle britannique *Manifesto Club's Visiting Artists and Academics Campaign for International Collaboration and Exchange* <http://www.manifestoclub.com/visitingartists>; d'autre part, les réseaux de la mobilité européenne et les compagnes contre les restrictions de visa pour artistes, professionnels de la culture et les intellectuels devraient unir leurs forces pour pousser à lever ces restrictions, sur le modèle de *On The Move* ou *Culture Action Europe*. (www.on-the-move.org, www.cultureactioneurope.org)

4) Édition

La conférence a abordé le sujet de l'impact des forces de la mondialisation d'une part, et la fragmentation du marché de la culture, surtout dans le domaine des livres, de l'autre. Un certain nombre de problèmes ont été débattus, dont la difficulté à contrôler la qualité de la traduction, le tirage et la distribution des livres subventionnés, surtout dans le monde arabe. Cependant, malgré la taille de son marché unilingue, le marché du livre arabe ne représente pas de gros tirages, un constat que les agents européens et les détenteurs de droits ont des difficultés à comprendre. Par conséquent, leurs attentes sont irréalistes lorsqu'ils vendent des droits pour une traduction en arabe.

Les participants ont débattu des défis de l'ère digitale en détail et ont demandé si l'édition en ligne pouvait rendre la diffusion de la littérature traduite plus facile, et si oui, sous quelles conditions. La question des droits et des difficultés techniques rencontrées par les éditeurs en ligne pour l'édition bilingue ou multilingue a également été posée. Le danger du piratage, surtout dans le monde arabe, présente des difficultés supplémentaires, alors que ce type d'édition ne constitue, de surcroît, qu'une pertinence limitée dans le monde arabe. Kotobarabia est un des rares exemples d'entreprise spécialisée dans l'édition en ligne dans le monde arabe, mais sa concentration principale se porte sur les titres arabes originaux.¹

La publication en ligne sous forme de livres en ligne et sur le net était vue comme un moyen de contourner la censure et de dépasser les problèmes notoires de la distribution sur le marché du livre arabe. Il existe plusieurs sites web populaires, en arabe, en anglais et en d'autres langues qui servent d'exemple de publication digitale dans le monde arabe. La publication libre en ligne sans but lucratif a cependant ses limites en termes de ressources disponibles et souffre parfois de problèmes

¹ Voir aussi Digital Minds Network et l'étude *Digital Publishing in Developing Countries* sur <http://digitalmindsnetwork.com>

inhérents au manque de surveillance, mais reste malgré tout un moyen à potentiel pour diffuser les textes littéraires. En revanche, la publication de traductions sur Internet et sous forme de livres en ligne offre des possibilités de diffusion sans égal : plusieurs livres traduits font l'objet de petits tirages (500 – 1500) alors qu'un texte publié sur un site gratuit peut être lu par des milliers de lecteurs.

Il a été convenu que la publication digitale de traductions était un domaine à explorer plus en profondeur et que les organisations de financement de traductions devraient prendre les avancées digitales en considération lors du développement de leurs politiques et directives.

Recommandation :

- a) Développer des initiatives permettant aux éditeurs européens et agents littéraires de mieux comprendre le marché du livre arabe.

- b) Evaluer les opportunités offertes par l'édition en ligne de la littérature traduite, surtout en relation avec les jeunes lecteurs qui constituent la « génération digitale » de notre temps. Evaluer comment la lecture peut être mise en avant à travers les canaux électroniques et comment la publication en ligne peut être utilisée pour servir la diversité.

5) Médias et entente interculturelle

Les médias jouent un rôle important en façonnant la perception que nous avons des autres cultures, que ce soit à l'intérieur des frontières d'un pays ou au-delà, et leur rôle est tout aussi déterminant dans le choix des discours sur la littérature traduite. Que ce soit le reportage sur les événements littéraires internationaux, la critique et l'espace destiné à cette critique ou l'analyse complexe de la littérature dans la traduction et son contexte socio-culturel, les médias reflètent et façonnent l'opinion publique ainsi que nos attitudes à cette forme de culture.

La technologie digitale a ouvert la porte à une série de nouvelles formes de communication et à des médias alternatifs qui complètent et défient le pouvoir des médias classiques. Comment les médias classiques peuvent-ils devenir plus réceptifs à la littérature traduite (concernant surtout la critique) et comment les médias, en général, peuvent devenir un meilleur outil pour débattre d'une édition à plus grande envergure ? En revanche, les médias alternatifs comblent le manque dans les reportages des médias classiques et répondent aux besoins des communautés spécialisées (projet Babelmed).

Recommandation :

Etudier les moyens pour soutenir les médias alternatives dans leur rôle à compléter et défier les médias classiques en guidant le discours sur la traduction et la littérature traduite, et récolter des exemples de bonnes pratiques auprès des médias classiques en encourageant la littérature traduite à être mise en évidence et diffusée.

6) Traduction et traducteurs

Un certain nombre de problèmes liés à la traduction ont été identifiés comme nécessitant une action urgente auprès des traducteurs littéraires et des éditeurs, en particulier les traducteurs travaillant dans le Sud Med vers l'arabe et le turc. La formation dans le domaine de la traduction littéraire, surtout de langues européennes peu parlées, de même que le contrôle et l'évaluation de la qualité

de traduction dans les deux directions sont estimés comme des priorités absolues exigeant une attention particulière. L'augmentation de la capacité, le professionnalisme dans l'industrie de la traduction et l'amélioration globale des conditions de travail pour les traducteurs littéraires sont nécessaires, non seulement pour garantir la voie de la traduction littéraire comme choix de carrière viable pour les étudiants en traduction, mais aussi pour faire en sorte que le nombre et la qualité des traductions ne cessent d'augmenter. Le constat a été cependant fait qu'il s'agit là d'un problème complexe qui a besoin d'une solution progressive et à long-terme, non moins complexe.

Recommandations :

- a) Développer des stratégies pour le recrutement et la formation de traducteurs littéraires vers l'arabe et pour la professionnalisation de la traduction littéraire et l'amélioration du statut et des conditions de travail des traducteurs travaillant vers l'arabe.
- b) Développer des stratégies pour le recrutement et la formation de traducteurs littéraires vers le turc à partir de langues peu utilisées.
- c) Développer des méthodes pour le contrôle et l'évaluation des traductions littéraires de et vers l'arabe et le turc, en collaboration avec des agences soutenant la traduction d'une part, et des éditeurs de l'autre.
- d) Récolter des informations sur les bourses de séjours résidentiels et de voyage pour les traducteurs travaillant du et vers l'arabe et le turc, et étudier la possibilité de créer de nouvelles opportunités de résidence pour les traducteurs littéraires dans les pays arabes et en Turquie.

7) Éducation

Un champ plus vaste des études littéraires et linguistiques a été identifié, et éventuellement validé, comme une des méthodes permettant aux écoliers d'avoir accès à d'autres cultures, dont les cultures des communautés d'immigrés en Europe. Les participants ont demandé comment nous pourrions influencer le système éducatif des deux côtés de la Méditerranée en vue d'intégrer les échanges littéraires dans les cursus et de créer ainsi plus de points de contact, mais ils ont également reconnu que cette vaste tâche dépassait le champ d'action des organisations présentes.

Recommandations :

- a) La récolte, l'analyse et la diffusion d'exemples de bonnes pratiques introduisant des échanges littéraires dans les écoles et le développement de directives en mesure d'encourager les écoles à utiliser des programmes de l'UE à cet effet, pourraient constituer un premier pas à prendre par une organisation compétente ou un consortium d'organisations.

8) Un centre pour la traduction littéraire euro-méditerranéenne?

La séance de clôture de la conférence a placé une grande énergie sur la possibilité d'établir un centre pour les échanges et la traduction littéraires euro-méditerranéennes, qui pourraient se concrétiser sous forme de Maison de la traduction littéraire euro-méditerranéenne ou fonctionner comme un forum à partenaires multiples moyennant une série d'espaces physiques dédiés à la création d'opportunités pour le dialogue, la formation et les rencontres.

Recommandation :

- a) Etudier la faisabilité d'une Maison de la traduction Euromed ou un Centre pour les échanges littéraires Euromed, ayant une entité physique ou virtuelle, qui pourrait organiser des réunions, des séminaires et des stages résidentiels, et fonctionner comme point d'informations sur les échanges littéraires et la traduction dans la région.

Conclusions clés et recommandations

La conférence a conclu que le besoin pour le dialogue interculturel entre l'Europe et le Sud méditerranéen n'a jamais été aussi grand. Les récents mouvements pro-démocratiques dans le monde arabe ont créé une dynamique et une opportunités uniques pour mettre en rapport les paysages littéraires des deux côtés de la Méditerranée, placer les échanges littéraires dans un contexte social, culture et politique plus large et célébrer le potentiel de liberté d'expression sans précédent que le printemps arabe pourrait rendre possible dès l'achèvement du processus révolutionnaire en marche.

Dans le même temps, il est nécessaire de développer la coopération avec des organisations, des institutions et des personnes privées en Turquie pour réaliser des échanges littéraires pluridirectionnels plus considérables dans la région Euromed dans laquelle la Turquie joue un rôle politique, économique et culturel significatif. Les échanges littéraires avec la Turquie doivent s'étendre au-delà de la littérature écrite en turc pour englober les écrits en langue kurde.

Nous devons donc nous évertuer à inclure les organisations et les acteurs culturels arabes et turcs sur les plateformes et dans les réseaux européens, dans le but d'apprendre autant que possible à propos des environnements culturels l'un de l'autre. Il est cependant important de garder les échanges égaux et équilibrés en tout temps et d'atteindre une situation dans laquelle nous pouvons transférer des connaissances et partager des expériences et des idées dans les deux sens. La liberté d'expression est essentielle à un tel échange d'idées et les délégués présents à la conférence ont adopté la résolution suivante concernant la liberté d'expression :

Les participants à cette conférence ont remarqué avec regret la censure et les poursuites récentes contre des éditeurs, des écrivains et des traducteurs. Nous tenons à déclarer que Literature Across Frontiers et son réseau de partenaires se dressent pour la liberté d'expression des écrivains, des traducteurs et des éditeurs, et croient avec passion dans le libre échange de livres et d'idées à l'intérieur et au-delà des frontières nationales.

Toute action dont le but est de remédier aux déficits dans les échanges littéraires dans la région doit remédier à une multitude de problématiques reliées entre elles et cibler une série d'acteurs. Une approche stratégique impliquant une initiative complète aux multiples facettes qui s'attaquerait aux problèmes identifiés et offrirait des solutions est donc demandée. Une telle initiative prendrait la forme d'une série de projets pilotes, planifiés, mis en application et évalués dans les deux années à venir par un consortium de partenaires sous l'égide de LAF. Cette initiative ciblera les groupes et les domaines suivants :

Cibles

- Décisionnaires et investisseurs au niveau national, régional et UE.
- Editeurs, rédacteurs, organisations littéraires, ONG culturelles et forums des deux côtés de la Méditerranée
- Traducteurs littéraires dans les Sud-Est méditerranéen (formation, statut et conditions de travail)

Domaines

- Soutien, information, récolte et traitement de données
- Partage d'informations sur les bonnes pratiques, transfert de connaissances dans toutes les directions
- Formation, stages, séjours résidentiels
- Mobilité de professionnels

L'initiative créera un centre initial pour contacts, flux d'informations et formation de réseaux de connaissances, et étudiera la faisabilité d'un centre, physique ou virtuel, qui pourrait organiser des réunions, des séminaires et des séjours résidentiels, tout en fonctionnant comme point de renseignements sur les échanges et la traduction littéraires dans la région.